

مهلة وقاضيتها شرف الدين بن عبد الرحيم الملقب بحاصل ما تم لقب شهر به واصله ان القضاة بديار مصر والشام بايديهم الاوقاف والصدقات لابناء السبيل<sup>(1)</sup> فاذا اتى فقير لمدينة من المدن قصد القاضى بها فيعطيه ما قدر له فكان هذا القاضى اذا اتاه الفقير يقول له حاصل ما تم اى لم يبق من المال للحاصل بشىء فللقب بذلك ولزمه وبها من المشايخ الفضلاء الصالح شهاب الدين ابن الصباغ اضافنى بزوايته وسافرت منها الى مدينة اجيم وهى مدينة عظيمة اصلية البنيان، عجيبة الشأن، بها البرى المعروف باسمها وهو مبنى بالحجارة فى داخله نقوش وكتابة للاوائل لا تفهم فى هذا العهد

Elle a pour kâdhi Cherf eddîn, fils d'Abd Arrahîm, surnommé *il n'y a plus de revenu*. C'est un surnom sous lequel il est bien connu, et dont voici l'origine. En Égypte et en Syrie, c'est entre les mains des kâdhis que se trouvent les fondations pieuses et les aumônes destinées aux voyageurs. Lorsqu'un pauvre arrive dans une ville, il en va trouver le kâdhi, et celui-ci lui donne la somme qui lui a été assignée. Or, quand un pauvre se présentait devant le kâdhi susmentionné, ce magistrat lui disait : « Il n'y a plus de revenu, » c'est-à-dire il ne reste absolument rien sur l'argent provenant des fondations pieuses. C'est pourquoi il a reçu ce sobriquet, qui est resté attaché à son nom. Parmi les cheïkhs distingués d'Acioûth, on remarque le pieux Chihâb eddîn Ibn assabbâgh (le teinturier), qui me traita dans sa zâouïah.

Je partis de cette ville pour Ikhmîm (Chemmis ou *Panopolis*), qui est une ville grande, solidement bâtie et magnifique. On y voit le berbâ connu sous le même nom que la ville; il est construit en pierres et renferme des sculptures et des inscriptions, ouvrages des anciens, et qui ne sont pas